

BIBLIOGRAPHIE :

J-J VAN MOL : *Les documents du Centre d'Histoire et de technologie rurales de l'ULB à Treignes*. Colloque IASA - Bruxelles, 1982.

J-J VAN MOL : *Création d'un écomusée de la machinerie agricole à Treignes - Belgique*. Technologie, 1983 : 6(1) pp. 36-48.

ADRESSE :

77, rue de la Gare, 6390 Treignes. Tél. 060/39.96.24

Jean-Jacques VAN MOL
Professeur
Directeur du Centre de
l'Environnement - ULB TREIGNES

L'ACTION DU VIEUX CHATELET EN MATIERE D'HISTOIRE ET D'ARCHEOLOGIE INDUSTRIELLES DANS LA REGION DE CHARLEROI

Le Vieux Châtelet est né en 1958. En 27 ans d'existence, il a étendu son implantation géographique, d'abord aux deux nouvelles communes englobées dans l'entité par la fusion de 1977 (Bouffioulx et Châtelineau), ensuite aux territoires environnant Châtelet; a augmenté régulièrement le nombre de ses membres pour atteindre actuellement le chiffre de 600 qui, chaque année, échangent leur cotisation contre un annuaire illustré de plus de 100 pages; a récemment complété sa dénomination de "société d'histoire et de folklore" en s'adjoignant la qualité "archéologique" grâce à un groupe de fouilleurs jeunes et dynamiques.

Aujourd'hui, Le Vieux Châtelet est devenu la société d'histoire la plus importante et la plus active de la région de Charleroi. Cas encore unique au Pays Noir, elle gère une Maison de l'Histoire aménagée dans la demeure de la famille Paulus (maison natale du baron Pierre Paulus, le plus grand peintre du Pays Noir et où vécut par après un autre célèbre artiste châtelettain, lui aussi anobli, le baron Gustave Camus). Acheté par la ville, ce vaste bâtiment abrite un dépôt d'archives communales anciennes (seigneurie de Châtelet-Bouffioulx - dont les papiers de la confrérie des maîtres potiers - Pont-de-Loup et Châtelineau) et contemporaines (anciennes ville de Châtelet), un centre de recherches et de documentation doté d'une bibliothèque scientifique, d'une salle de lecture, d'une salle audiovisuelle avec matériel photographique, des collections d'objets à caractère historique et artistique.

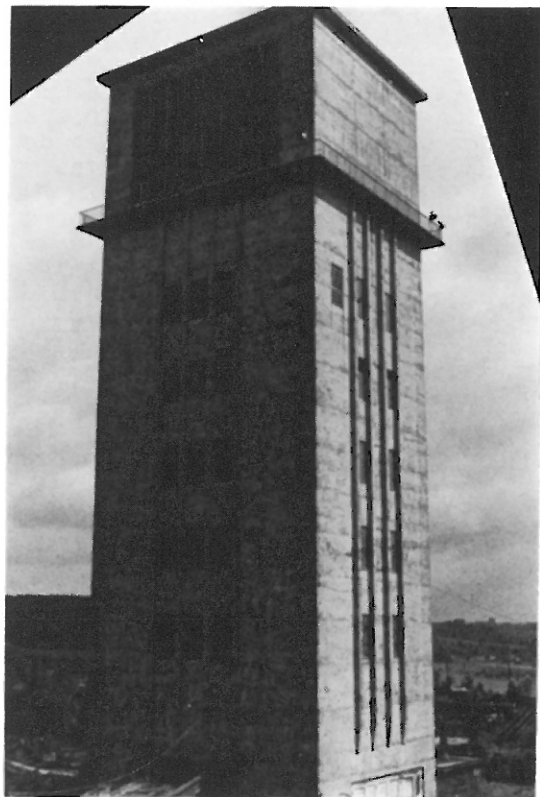


Fig. 4

Douze groupes de travail appelés "cellules" ont été instaurés pour couvrir l'ensemble des activités du cercle. Deux cellules concernent particulièrement le sujet qui nous retient : l'une s'appelle Archéologie industrielle, l'autre : Centre de recherches et d'Etudes de la Poterie de Châtelet et Bouffioulx.

La première cellule mentionnée s'est donnée pour mission de collecter tous les documents relatifs à cette discipline : vieilles cartes postales et photos de charbonnages, usines métallurgiques, etc...; archives d'entreprises : SA. des carrières et fours à chaux d'Aisemont à Bouffioulx (cette carrière est aujourd'hui convertie en réserve naturelle).

Fait rarissime dans la région, une batterie de cinq chauffours dont trois en pierre et deux en béton sont protégés; SA. du charbonnage du Roton à Farciennes; SA. des moulins à vapeur La Royale à Châtelineau.

La deuxième cellule travaille comme la première tout en s'attachant à une activité industrielle et artistique spécifique à Châtelet et Bouffioulx : la poterie industrielle et artistique. Alors que les activités de Raeren, bien que limitées dans le temps (une cinquantaine d'années), ont fait l'objet d'études approfondies, les potiers locaux, actifs depuis la fin du Moyen Age à nos jours, sont aujourd'hui encore ignorés par la plupart des publications relatives à la poterie en Belgique. Qui plus est, la production locale, typiquement wallonne, est présentée dans de nombreux musées ou catalogues d'exposition comme étant "flamande". Pour cette mise en

valeur, un projet réalisé par le cercle, en collaboration avec le syndicat d'initiatives de Bouffioulx, propose à la Ville le rachat de la poterie Guérin, qui vient récemment de fermer ses portes. Un four de potier et de vastes halls d'expositions sont propices à la création d'un musée et d'un centre d'étude de la poterie réunissant des outils, des échantillons de la production locale, des archives d'entreprises (Guérin, Goret, Aubry), etc...

Cette cellule profite également des fouilles archéologiques réalisées sur le tracé du futur métro pour étoffer ses collections de produits potiers. L'action de ces deux cellules pour préserver les témoignages du passé industriel est complétée par un projet de longue haleine entrepris par le cercle : l'inventaire photographique du patrimoine monumental et des sites de l'entité, travail mené dans chaque arrondissement à l'échelon de la Wallonie, que nous aimerions approfondir dans l'entité.

Le Vieux Châtelet a également été approché par la direction du charbonnage du Roton, dernier charbonnage de Wallonie, pour sauver le site des puits des Aulniats et de Ste-Catherine à Farciennes. Un plan prévoyant l'établissement d'un musée et d'un centre d'histoire industrielle des bassins de Charleroi et de la Basse-Sambre, insérés dans un complexe récréatif, est à l'étude.

Pour plus de renseignements sur nos "activités industrielles", l'adresse du secrétaire : TOMASI Bernard, rue du Presbytère, 55, 6000 CHARLEROI - Tél. : 071/42.01.01

TOMASI Bernard
Archiviste de la Ville
de Châtelet

L'INTERPRETATION DES SOURCES ICONOGRAPHIQUES DE L'ARCHEOLOGIE INDUSTRIELLE - UNE ETUDE DE CAS

La connaissance du patrimoine industriel ancien serait singulièrement appauvrie si l'abondance des sources iconographiques ne venait suppléer la carence relative des vestiges du passé. Ceci est particulièrement vrai des documents qui illustrent non pas seulement des monuments ou des outillages, mais les gestes des métiers ou les ambiances professionnelles d'antan, que les textes ne sauraient restituer qu'imparfaitement. Cependant, il convient de soumettre ces témoignages figurés à une soigneuse critique, car leur réalisation ne répondait pas nécessairement à un simple souci d'information objective. Les trois cas analysés ci-après se veulent exemplatifs et choisis dans un domaine particulier, celui de l'ancienne industrie armurière à domicile, mais il se trouve des centaines d'occurrences de ce type que l'on pourrait passer au crible de la même façon dans d'autres secteurs.

LEGENDES DES ILLUSTRATIONS

- Fig. 1 Roue métallique sur le Hoyoux à la Mostée-Landreycy (Huy). Cette roue de dessous est néanmoins à godets et est toujours entourée des installations : coursier, vantellerie, déversoir. L'endroit correspond à une zone d'ancienne industrialisation assez dense, principalement sidérurgique.
- Fig. 2 La région hutoise fit un usage séculaire de ses ruisseaux pour actionner de modestes roues à aubes ou à augets. Elle donna naissance à Zénobe GRAMME, un des pères de la dynamo industrielle, et elle héberge maintenant, en son parc électronucléaire de Tihange, une industrie de pointe, où des turbines modernes, lointaines héritières des anciens moulins, produisent l'électricité en abondance (les réacteurs sont de type PWR, c'est-à-dire des réacteurs à eau sous pression).
- Fig. 3 Carrière " Les Maquettes " à Villers-le-Gambon (vers 1930). La région de Philippeville connut au début du siècle une importante activité d'exploitation du marbre rouge (archives DIRETREIGNES).
- Fig. 4 Tour d'extraction du puits Ste-Catherine du charbonnage du Roton à Farciennes (photo Roger Lecut).
- Fig. 5 Médaille de G. Devreese pour l'Exposition Universelle de Liège, en 1905.
- Fig. 6 Carte publiée à l'occasion de l'Exposition du Travail à Domicile (Bruxelles, 1914).
- Fig. 7 Carte-souvenir (Liège, 1914). Dessin de Lejeune.